

# Le cirque – N°3



## Quand je serai clown

Quand je serai clown  
J'aurai un gros nez  
Un gros nez tout rouge  
Rond comme un navet  
Un gros nez tout rouge  
Gros comme une courge  
Un gros nez tout rouge  
Qui remue et qui bouge.

Quand je serai clown  
J'aurai un chapeau  
Un drôle de chapeau  
Avec des grelots  
Un chapeau magique  
Rempli de foulards  
Rempli de bonbons  
Rempli de pétards

Quand je serai clown  
J'aurai des bretelles  
Avec des barreaux  
Pour faire une échelle  
Avec des barreaux  
Pour monter au ciel  
Avec les "zosiaux"  
Sans avoir des ailes.

Quand je serai clown  
J'aurai dans les yeux  
Des perles de lune  
Cueillies dans les cieux  
Alors la grande voile  
De mon chapiteau  
Tout près des étoiles  
Poussera mon bateau  
Ça fera rêver  
Ça fera rêver les petits enfants  
Les petits enfants et même les grands

**Pierre Chêne**

## Clown

Je suis le vieux Tourneboule  
Ma main est bleue d'avoir gratté le ciel  
Je suis Barnum, je fais des tours  
Assis sur le trapèze qui voltige  
Aux petits, je raconte des histoires  
Qui dansent au fond de leurs prunelles  
Si vous savez vous servir de vos mains  
Vous attrapez la lune  
Ce n'est pas vrai qu'on ne peut pas la prendre  
Moi je conduis des rivières  
J'ouvre les doigts elles coulent à travers dans la nuit  
Et tous les oiseaux viennent y boire  
sans bruit

Les parents redoutent ma présence  
Mais les enfants s'échappent le soir  
Pour venir me voir  
Et mon grand nez de buveur d'étoiles  
Luit comme un miroir

**Werner Renfer**



# Le cirque – N°4

## Le clown

Bobèche, adieu ! bonsoir, Paillasse ! arrière, Gille !  
Place, bouffons vieilliss, au parfait plaisantin,  
Place ! très grave, très discret et très hautain,  
Voici venir le maître à tous, le clown agile.

Plus souple qu'Arlequin et plus brave qu'Achille,  
C'est bien lui, dans sa blanche armure de satin ;  
Vides et clairs ainsi que des miroirs sans tain,  
Ses yeux ne vivent pas dans son masque d'argile.

Ils luisent bleus parmi le fard et les onguents,  
Cependant que la tête et le buste, élégants,  
Se balancent sur l'arc paradoxal des jambes.

Puis il sourit. Autour le peuple bête et laid,  
La canaille puante et sainte des lambes,  
Acclame l'histriion sinistre qui la hait.

**Paul Verlaine**



## Le petit cirque

Sous notre chapiteau, c'est un monde magique  
Que vous découvrirez avec le « Petit Cirque »  
Aujourd'hui c'est la fête et place à la musique  
Entrez, entrez, c'est un spectacle magnifique :

Voilà pour commencer Aristide le dompteur  
Quand il claque son fouet, tous frémissent dans la cage  
Dans le cercle de feu passent le fauves grand seigneurs  
On reste sans voix, c'est le roi du dressage

Déjà sur la piste s'installe Fred le jongleur  
L'habileté de ses gestes est une vraie prouesse  
Quand il lance ses balles de toutes les couleurs  
On reste baba, c'était le roi de l'adresse

Au-dessus de nos têtes, voici Claire l'acrobate  
Avec ou sans filet elle évolue à l'aise  
Elle défie l'équilibre en maillot écarlate  
On reste saisi, c'était la reine du trapèze

Quel enthousiasme pour les clowns Pipo et Auguste  
De leurs mille et un tours ils savent nous divertir  
Pas besoin de raisons pour qu'ils se tarabustent  
On reste pantelant, c'étaient les rois du rire

Le spectacle s'achève avec la grande parade  
Pour le plaisir de tous défilent les artistes  
Leurs numéros présentés à la cantonade  
On reste émerveillé devant les rois de la piste !

